

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Editeur en chef: FLAVIEN MOPPET

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 3 Decembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

M. Paré, conservateur et M. Monette, libéral ont été élus pour la première fois à la législature provinciale.

Le bill pour le rachat des terres en Irlande a été lu à la Chambre d'aujourd'hui.

Ne manquez pas de lire l'article sur la Morisette en ce journal et publié en première page.

Dans un sondage fait par le "Daily Mail", il y a plus de 1200 Canadiens français qui sont propriétaires.

Il est à remarquer que les députés de la région ont promis de traverser la frontière et de venir à leur tour à la législature provinciale.

On jouit en ce moment au Manitoba d'une température douce, qu'on est content d'appeler l'été des sauvages. Il n'y a pas de neige.

M. Chauchey M. Depew a déposé hier son opinion sur Parnell, et dit que depuis les "leaders" de notre époque, il n'en est pas de comparable à lui.

"Jay Gould prétend que la crise actuelle et passée, la situation financière sera plus brillante que jamais, et que l'argent abondera vers le milieu de janvier."

Le 27 novembre il est tombé une couche de neige à Paris. Quelle est l'année terminant dans la grande capitale? C'est un cocher dans les rues, les omnibus rouges.

L'ESPÉRARD s'efforce à prouver que les municipalités sont trop pauvres pour que l'instruction devienne gratuite et obligatoire et il est tout joyeux en face de cet échec.

Le NEW-YORK HERALD soutient que le recensement qui vient d'être fait aux Etats-Unis, porte la population de cette ville à 200,000 de moins qu'elle n'en contient. Il demande une enquête au Congrès.

Les avocats dans la célèbre poursuite judiciaire intentée par les membres de la compagnie de Jésus contre les propriétaires du journal le MAIL ont demandé au tribunal que la cause soit définitivement fixée à vendre.

Les membres de la Société des Bonnes Mœurs (sic) de Londres viennent d'ordonner la destruction de 23 livres publiés par le célèbre Garnier, tableaux qui ont été achetés d'œuvre et que le reste de l'Europe envie. C'est bien le cas de dire avec Molière: "Voyez les tableaux, voyez les médailles, Mais vous avez du goût pour les réalités."

Le jeune Succé a terminé aujourd'hui le 29ième jour de ses expériences. Il boit par jour quatre onces d'eau dans laquelle il fait dissoudre une douzaine de gouttes de l'elixir dont il prétend avoir le secret. Quoiqu'il ait considérablement maigri, son état général est satisfaisant. Il n'a pas de toux.

L'ordre des Jésuites compte aujourd'hui douze mille membres environ; et tous représentent une valeur, soit comme intelligents, soit comme fortune, soit comme honneur de Rome. C'est en 1875, il y a plus de cent cinquante ans, qu'on compte à peu près quatre mille couvents, même nombre de postulants, avant de Péres en cent millions. Ceux-ci forment une catégorie à part.

Les archevêques de Rouen, de Tours et de Bordeaux, se sont déjà élevés sous la bannière du cardinal Lavergne.

L'archevêque de Paris adhère encore aux principes du parti monarchiste, bien que, dit-on, il soit disposé à obéir aux instructions de Rome, même si le pape doit se prononcer en faveur de la république.

Il est donc évident, d'après tous les signes des temps, que le mouvement de Mgr Freppel ne réussira pas, et que l'Eglise de France est sur le point d'opérer un changement important dans son attitude politique.

Nous avons été très surpris de trouver, dans les colonnes de la PATRIE une lettre aussi brutale par le fond que par la forme, signée Adhemar de Montell et à l'adresse de M. Tardivel. Celui-ci a réuni sous couvert de nombreuses lettres de voyage, et, quoi qu'on puisse penser de opinions qui y sont émises, il n'est pas permis de dire que le style et l'incorrection du langage feraient rougir un Huron. Le directeur de la VÉRITÉ, en tant que styliste et puriste, pêche plutôt par excès de soin que par trop peu. Il est un des rares Canadiens-français qui fassent réellement autorité en philologie. Non seulement son style est excellent, mais ses connaissances aux antipodes sur presque toutes les questions, mais nous sommes à lui donner ce qui lui appartient et à protester contre des sottises comme celle-ci: "Du reste, il est impossible de bien parler et de bien écrire, quand on porte un nom qui se prête à tant de calembourgs que celui-ci, et est remplacé aujourd'hui par beau et pour être Tardivel on n'est pas moins Tardivel. Or les beaux et les autres ne parlent pas."

Mon ami finit par se rendre. Il a rédigé depuis le livre dans un certain endroit où l'on ne se rend pas ordinairement en récidive.

Il est impossible d'être plus stupide. Et la PATRIE qui a la prétention d'être

Opinions Identiques

Le jour même où le CANADA exprimait son opinion bien franche et bien tranchée sur l'impérialisme de Parnell, le CANADIEN publiait un article où nous sommes heureux de trouver le même ordre d'idées. En voici les grandes lignes:

Le manifeste de M. Parnell définit la situation.

Des assez longtemps, il y avait divergence entre les chefs du parti libéral anglais et lui sur des points essentiels de politique, comme on le voit par ses déclarations.

Et il ne serait rien moins qu'étonnant que l'effort d'O'Shea ait été une belle occasion de se débarrasser d'un homme devenu gênant pour les libéraux d'Angleterre et d'Écosse.

M. Gladstone, tout grand esprit qu'il est, n'est pas au-dessus des faiblesses humaines et des ambitions terrestres. Il complète battre le gouvernement de lord Salisbury, et régler la question de l'Irlande à sa façon, c'est ce qu'il aime. M. Parnell ne s'est jamais laissé absorber par le parti libéral; il reste le chef du parti irlandais et veut pour sa race un gouvernement au lieu de celui dont jouissent les États de l'Union Américaine et le Canada. Or, M. Gladstone ne peut accepter un pareil état de choses. Il est donc peut-être de première nécessité pour le parti libéral anglais de voir disparaître Parnell qui semble le seul homme capable de tenir tête aux politiques anglais.

M. Gladstone a scindé son parti sur cette question du Home Rule, et des rumeurs de réconciliation circulent. En fait, c'est M. Gladstone qui a imposé la politique du Home Rule à ses amis, qui ne l'eussent pas adoptée sans cela. La réléger au calendrier grecques sous un prétexte bryant comme l'affaire O'Shea, ce serait de la tactique savante, et M. Gladstone en est fort capable. Ce n'est pas la première fois qu'il change d'attitude et d'opinion. Pendant qu'il était au pouvoir, l'Irlande a été tenue dans une formidable contrainte. C'est lui qui a logé Parnell en prison pendant six mois.

Sans doute, Parnell a offensé la morale publique par l'éclat du divorce O'Shea. Mais cette faute de sa vie n'aurait pu servir de prétexte à son exclusion de la Compagnie. Cette fois, plus spécialement, il avait à s'entendre avec Mgr Zalesky au sujet de trois nouvelles élections qu'il devait faire aux Indes. On sait que les jésuites ne peuvent pas créer, avec leur argent, un institut quelconque, mais ils ont le droit d'y prendre la direction quand il s'agit de fonder un autre parti.

PARNELL. LONDRES, 3 déc. — Edmond Yates dit que la Chambre des Communes a attiré l'attention publique depuis temps, surtout depuis que la crise Parnell domine tant et qu'elle est destinée à influencer les événements. "Elle a brisé le parti de l'Home Rule."

Soit que Parnell reste sur la scène ou en disparaisse, on admet que le succès de la cause du Home Rule a été retardé plusieurs années et si Gladstone se retire, le parti reviendra au programme de 1885. La fin de l'alliance des séparatistes est due tout à fait à l'opportunisme qui caractérise maintenant la politique de Gladstone.

Sur dix assemblées tenues en Irlande, au sujet de la question Parnell et de sa continuation comme chef du parti irlandais, neuf se sont prononcées en sa faveur.

Harrington interviewé, à Chicago, a dit que ni lui ni la délégation avaient quelque chose à faire avec les fonds soulevés en Amérique. Chaque trésorier local transfère l'argent, directement aux trésoriers en Irlande et ces trésoriers étaient nommés par Parnell.

Parnell est soutenu avec enthousiasme par un solide et nombreux groupe de députés. Il se déclare très satisfait. Un compromis, dit être proposé aujourd'hui par ses adversaires.

Les députés et les pairs libéraux ont un caucus pour prendre des résolutions au sujet de la retraite possible de Gladstone.

Parnell est bien décidé à ne se rapporter qu'à l'opinion qui émettra le peuple irlandais.

Nouvelles de Quebec. QUEBEC, 3 déc. — Des nouvelles ont enlevé \$1000 au Palais de Justice de la Rue St. Paul, contre de Charlevoix, la Compagnie.

L'opinion générale ici n'est pas favorable à Parnell.

Un nommé Jean Gosselin, sergentin sur l'Intercolonial, résidant à la Rivière du Loup, vient d'être nommé local trésorier des circonstances suivantes. Il était monté sur char à cheval, et au moment où il serait les freins, la chaîne s'est brisée, et en tombant, il a été renversé et a été fracturé le crâne sur la tête. La mort a été instantanée.

Le député de Rouville, M. Girard, ayant télégraphié aux grands fabricants de sucre de l'étranger en France, le baron de Sellicre et M. Lefebvre, pour leur demander si l'on pouvait compter sur leur concours au cas où le gouvernement canadien accorderait un bonis aux cultivateurs, en a reçu une réponse affirmative.

M. Valère et Lefebvre disent qu'ils ne reculeront devant aucun sacrifice pour doter le Canada de l'industrie de la betterave.

Nouvelles de Montreal. MONTREAL, 3 déc. — La reprise du procès de la MINERVE contre Berthiaume a été retardée jusqu'à cet après-midi.

Une affaire assez mystérieuse vient d'être soumise à l'attention des autorités de cette ville. Le soin de trouver une solution heureuse à ce problème difficile a été dévolu au détective Arcand.

Il y a plusieurs mois, paraît-il, un jeune Allemand nommé S. LAZARUS, laissait sa résidence de Mayence, en route pour l'Angleterre. Il y séjourna jusqu'à la fin du mois de juin, se rendit ensuite à New York, puis, quelques jours après, partit enfin pour Montreal.

Depuis cette époque il est mystérieusement disparu et toutes les recherches pour découvrir sa retraite sont demeurées vaines.

Un de ses oncles qui réside à New York a déclaré au chef Hughes, que lors de son départ de cette dernière localité, le jeune homme avait en sa possession une somme de \$800.

Il est d'opinion qu'il est peut-être devenu la victime de quelque tentative criminelle.

M. Cinq-Mars dit que tous les jours il est assis par une foule de personnes qui vont lui demander protection pour des enfants abandonnés.

L'autre jour, une pauvre femme accompagnée de trois enfants, est venue demander l'asile de M. Cinq-Mars, et lui a dit que ses enfants, âgés respectivement de 6 mois et deux ans. La jeune femme, fille d'un riche marchand de Québec, paraît-il, a été abandonnée par son mari qui s'est enfui avec une autre femme.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

COMMENCEMENT DE DELIRE. New York, 3 déc. — Le journal Succé commence à delirer, mais le continue à ne pas manger.

REPUBLICAINS HOLLANDAIS. PARIS, 4 déc. — La police est fort occupée en Hollande à traquer les républicains plus ou moins, plus nombreux que jamais, et en mesure de profiter de la mort du roi pour établir la république.

CHRONIQUE PARISIENNE. PARIS, 3 déc. — Emile Zola souffre beaucoup de la vie et il lui est impossible de lire. Les médecins lui ont ordonné de suspendre tout travail.

Le baron Rothschild a été, à l'époque de Louis XV et qui était depuis un siècle dans la famille du comte Fitzwilliam. On assure que c'est le plus beau spécimen de l'horlogerie du XVIIIe siècle.

Il est rare de voir un souverain aussi bien accueilli par la population parisienne que l'ex empereur du Brésil qui réside à Paris depuis quelque temps. On l'a vu partout, repris beaucoup de vigueur depuis son séjour dans la capitale. Il est reçu partout avec le plus grand respect et déclare avoir renoncé définitivement à toute tentative pour reprendre son trône.

LE GENERAL DES JESUITES. ROME, 3 déc. — Le P. Anderley, général des jésuites, est ici. Il a été deux fois par son père. Au cours de ces audiences, le Pape et le P. Anderley se sont longuement entretenus de l'agitation qui a lieu depuis quelques semaines en Allemagne en faveur des jésuites. C'est une des plus importantes questions à l'ordre du jour, au Vatican.

Léon XIII a laissé entendre au P. Anderley que le gouvernement impérial ne s'opposera pas aux jésuites, mais qu'il se réserve la rentrée des jésuites.

Le P. Anderley vient à Rome deux fois par an, généralement pour voir le Pape et l'occuper des affaires de la Compagnie. Cette fois, plus spécialement, il avait à s'entendre avec Mgr Zalesky au sujet de trois nouvelles élections qu'il devait faire aux Indes. On sait que les jésuites ne peuvent pas créer, avec leur argent, un institut quelconque, mais ils ont le droit d'y prendre la direction quand il s'agit de fonder un autre parti.

PARNELL. LONDRES, 3 déc. — Edmond Yates dit que la Chambre des Communes a attiré l'attention publique depuis temps, surtout depuis que la crise Parnell domine tant et qu'elle est destinée à influencer les événements. "Elle a brisé le parti de l'Home Rule."

Soit que Parnell reste sur la scène ou en disparaisse, on admet que le succès de la cause du Home Rule a été retardé plusieurs années et si Gladstone se retire, le parti reviendra au programme de 1885. La fin de l'alliance des séparatistes est due tout à fait à l'opportunisme qui caractérise maintenant la politique de Gladstone.

Sur dix assemblées tenues en Irlande, au sujet de la question Parnell et de sa continuation comme chef du parti irlandais, neuf se sont prononcées en sa faveur.

Harrington interviewé, à Chicago, a dit que ni lui ni la délégation avaient quelque chose à faire avec les fonds soulevés en Amérique. Chaque trésorier local transfère l'argent, directement aux trésoriers en Irlande et ces trésoriers étaient nommés par Parnell.

Parnell est soutenu avec enthousiasme par un solide et nombreux groupe de députés. Il se déclare très satisfait. Un compromis, dit être proposé aujourd'hui par ses adversaires.

Les députés et les pairs libéraux ont un caucus pour prendre des résolutions au sujet de la retraite possible de Gladstone.

Parnell est bien décidé à ne se rapporter qu'à l'opinion qui émettra le peuple irlandais.

Nouvelles de Quebec. QUEBEC, 3 déc. — Des nouvelles ont enlevé \$1000 au Palais de Justice de la Rue St. Paul, contre de Charlevoix, la Compagnie.

L'opinion générale ici n'est pas favorable à Parnell.

Un nommé Jean Gosselin, sergentin sur l'Intercolonial, résidant à la Rivière du Loup, vient d'être nommé local trésorier des circonstances suivantes. Il était monté sur char à cheval, et au moment où il serait les freins, la chaîne s'est brisée, et en tombant, il a été renversé et a été fracturé le crâne sur la tête. La mort a été instantanée.

Le député de Rouville, M. Girard, ayant télégraphié aux grands fabricants de sucre de l'étranger en France, le baron de Sellicre et M. Lefebvre, pour leur demander si l'on pouvait compter sur leur concours au cas où le gouvernement canadien accorderait un bonis aux cultivateurs, en a reçu une réponse affirmative.

M. Valère et Lefebvre disent qu'ils ne reculeront devant aucun sacrifice pour doter le Canada de l'industrie de la betterave.

Nouvelles de Montreal. MONTREAL, 3 déc. — La reprise du procès de la MINERVE contre Berthiaume a été retardée jusqu'à cet après-midi.

Une affaire assez mystérieuse vient d'être soumise à l'attention des autorités de cette ville. Le soin de trouver une solution heureuse à ce problème difficile a été dévolu au détective Arcand.

Il y a plusieurs mois, paraît-il, un jeune Allemand nommé S. LAZARUS, laissait sa résidence de Mayence, en route pour l'Angleterre. Il y séjourna jusqu'à la fin du mois de juin, se rendit ensuite à New York, puis, quelques jours après, partit enfin pour Montreal.

Depuis cette époque il est mystérieusement disparu et toutes les recherches pour découvrir sa retraite sont demeurées vaines.

Un de ses oncles qui réside à New York a déclaré au chef Hughes, que lors de son départ de cette dernière localité, le jeune homme avait en sa possession une somme de \$800.

Il est d'opinion qu'il est peut-être devenu la victime de quelque tentative criminelle.

M. Cinq-Mars dit que tous les jours il est assis par une foule de personnes qui vont lui demander protection pour des enfants abandonnés.

L'autre jour, une pauvre femme accompagnée de trois enfants, est venue demander l'asile de M. Cinq-Mars, et lui a dit que ses enfants, âgés respectivement de 6 mois et deux ans. La jeune femme, fille d'un riche marchand de Québec, paraît-il, a été abandonnée par son mari qui s'est enfui avec une autre femme.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

SEANCE DU 2. M. PELLETIER propose la seconde lecture d'un bill qui rendra inassable le salaire des employés non permanents. Revoqué au comité de législation.

On discute jusqu'à 10 heures du soir un bill autorisant Madame veuve Rodier à disposer des biens laissés par son mari sans tenir compte du testament. Le revenu annuel de cette succession est de \$80,000. Adopté.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa. Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Co. RUE WILLIAM.

Christian & Co. Commerçants de Charbon.

BRONZE. Aux Peintres, aux Poseurs d'Appareils de Chauffage et à tous ceux qui font usage de Bronze.

Je viens de recevoir à peu près un quart de tonne de Bronzes (couleurs assorties) qui viennent de New York. Ce Bronze est arrivé un peu trop tard pour éviter le droit qu'impose le bill McKinley; il m'a été vendu à sacrifice et j'en disposerai à plus bas prix que partout en Canada.

WM. HOWE. Moins Cher. Moins Cher. Nouveaux Thés de la Saison. Seulement 20 cents la livre. Cinq livres pour une plastra. Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas un vrai réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher un livre pour essayer.

STROUD BROS. RUE IDEAU. 172 et 174 RUE SPARKS.

LA MAIRIE 1891. Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa. MESSIEURS.

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et de votre tout dévoué, Alex. McLean.

LA MAIRIE 1891. MESSIEURS LES ELECTEURS. Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je pose ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection. Votre dévoué serviteur, Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR. L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc., seront enseignés le Mardi et le Vendredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" numéros 22 et 24 rue George.

PLUS D'ASTHME. Oppression, toux, crachats, etc. Le Dr. J. C. B. a obtenu les plus beaux succès dans toutes les pharmacies.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Co. RUE WILLIAM.

Christian & Co. Commerçants de Charbon.

BRONZE. Aux Peintres, aux Poseurs d'Appareils de Chauffage et à tous ceux qui font usage de Bronze.

Je viens de recevoir à peu près un quart de tonne de Bronzes (couleurs assorties) qui viennent de New York. Ce Bronze est arrivé un peu trop tard pour éviter le droit qu'impose le bill McKinley; il m'a été vendu à sacrifice et j'en disposerai à plus bas prix que partout en Canada.

WM. HOWE. Moins Cher. Moins Cher. Nouveaux Thés de la Saison. Seulement 20 cents la livre. Cinq livres pour une plastra. Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas un vrai réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher un livre pour essayer.

STROUD BROS. RUE IDEAU. 172 et 174 RUE SPARKS.

LA MAIRIE 1891. Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa. MESSIEURS.

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et de votre tout dévoué, Alex. McLean.

LA MAIRIE 1891. MESSIEURS LES ELECTEURS. Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je pose ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection. Votre dévoué serviteur, Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR. L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc., seront enseignés le Mardi et le Vendredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" numéros 22 et 24 rue George.

PLUS D'ASTHME. Oppression, toux, crachats, etc. Le Dr. J. C. B. a obtenu les plus beaux succès dans toutes les pharmacies.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. 110 CECILIAN, RUE SPARKS. (vis-à-vis l'Hotel Bursell).

J. W. W. WARD. AVOCAT ETC. BUREAU - 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa.

O'GARA MacTAVISH & WYLL. AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O.

LES MILLEURS QUALITES DE CHARBON. T. G. Brigham. Successeur de J. G. Brown & Co. 110 CECILIAN, RUE SPARKS.

Belcourt, MacCracken & Henderson. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA.

N. A. Belcourt, John J. MacCracken, Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey.

Walker, McLean & Blanchet. AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents Pratiques, Notaires, Etc., Etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUREAU).

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanchet.

A. E. LUSSIER. Avocats, Notaires, Etc. Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.). Argent à l'étranger avec avantage spécial à l'emprunteur.

M. J. GORMAN, L.L.B. (Successeur de L. A. Olivier). Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU - Coin des Rues Rideau et Somerset OTTAWA, ONT. ARGENT A PRETIER.

Chemin de Fer INTERCOLONIAL. La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que les Nouveaux Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de char, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui assure considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

À tous les trains directs sont attachés chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNES-ÉTRANGÈRES. Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la maille, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et de produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le chemin de fer s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 15 Juin, 1890.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses. All stock selected from the best of stock and of established reputation, and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME. It is beautifully situated at the head of Geneva Bay in the District of York, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visited and familiar with the location may call at either of the Camps Buildings, and an agent will accompany you to the farm. Detailed description of the property, and a list of the stock, may be had on application to the Proprietors, Messrs. Savage & Farnum, 100, Wellington Street, Ottawa, Ont.

Très semaines seulement nous séparant de Noël aujourd'hui et il est temps de songer à l'achat de présents et au meilleur endroit les acheter. Naturellement je dirai que c'est la "Palmer House", car dans ma ligne nul autre ne peut donner de si bons bargains aux acheteurs va que nous sommes forcés de réduire notre immense stock, avant notre démantèlement à Montréal. Nous avons donc décidé d'offrir toutes nos marchandises à des prix extraordinaires réduits de 1/2 à la fin de l'année.

Manteaux. Un Manteau est un très joli présent et nul doute que plusieurs se proposent de l'offrir. Mais comme il est très important d'avoir le meilleur article pour son argent, nul ne peut mieux faire que de venir visiter notre immense assortiment dans les styles les plus nouveaux et aux prix les plus bas que l'on puisse désirer. Venez nous faire une visite si vous voulez épargner le trois à quatre piastres par Manteau.

Etouffes à Robes. Voici un autre article qui constitue un très beau présent de Noël, et je récite que la Palmer House est l'endroit où l'on peut en avoir le plus grand choix et à des prix les plus bas. Nous donnerons de plus gratuitement tous les renseignements nécessaires quant aux couleurs, aux modes et aux quantités requises et nous ne venons jamais pour tout faire un article qui n'est pas.

Soies Soies. Voici un présent un peu plus dispendieux et sur lequel on peut économiser beaucoup d'argent en l'achetant au bon endroit. Notre assortiment de soies et satins est le plus complet de la ville, voici